

# Schroders

## Perspectives économiques mondiales

---

### Le recul des prix des matières premières, une bonne nouvelle pour l'inflation



#### En bref :

Le ralentissement économique observé aux États-Unis semble sur le point de s'étendre à l'Europe et au Japon

Le récent recul des prix des matières premières devrait entraîner une accalmie de l'inflation en 2009

L'économie mondiale devrait enregistrer une **modeste** reprise en 2009.

#### Keith Wade, économiste en chef

Les signaux annonçant une extension au reste du monde du ralentissement économique américain se multiplient. Des études récentes montrent que la croissance économique a ralenti tant en Europe qu'au Japon au deuxième trimestre ; l'évolution des marchés émergents, en revanche, reste meilleure que celle de bon nombre de pays développés, malgré un rythme de croissance quelque peu atténué.

L'extension du ralentissement économique nous semble attribuable à deux facteurs : la hausse des prix des matières premières et la persistance des effets de la crise du crédit (particulièrement dans certains pays de l'Union européenne comme l'Espagne et le Royaume-Uni)

En renchérissant, le pétrole et les autres matières premières ont donné un coup de fouet à l'inflation et sapé la croissance. Ménages et entreprises ont dû limiter leur consommation pour contrer la hausse des prix. Cette baisse de la demande a entraîné à son tour un apaisement du côté des prix des matières premières. Qu'il s'agisse des denrées alimentaires, des métaux à usage industriel ou du prix de l'or, tous les cours ont reculé. Au moment d'écrire ces lignes, le prix du baril de pétrole est retombé d'un niveau record de 145 dollars par baril à 105 dollars. Ce repli devrait soulager quelque peu les marchés d'actions et rassurer les marchés quant à l'inflation.

Nos prévisions annoncent bien un net repli de l'inflation en 2009. L'économie mondiale devrait donc pouvoir enregistrer une reprise limitée l'année prochaine ; après tout, un pétrole moins cher devrait soulager quelque peu les ménages et des entreprises. L'ampleur de cette reprise dépendra cependant de la bonne volonté des banques à faire profiter les emprunteurs des baisses des taux d'intérêt. Actuellement, c'est la nervosité qui prévaut, et les consommateurs américains n'ont pas encore commencé à bénéficier des baisses de taux. Tant que les décisions des banques centrales n'auront pas eu leurs effets sur les ménages et les entreprises, la reprise économique restera médiocre.



## **Coup de projecteur : des perspectives plutôt moroses pour l'Europe et pour le Royaume-Uni**

Comme je l'ai déjà indiqué, les prix élevés des matières premières et les effets persistants de la crise mondiale du crédit ont commencé à peser sur l'Europe et le Royaume-Uni. Depuis quelque temps déjà, nos prévisions pour l'économie britannique sont sombres ; nous pensons aujourd'hui que ce pays est en réalité le plus vulnérable au sein de l'Europe.

Après 64 trimestres consécutifs de croissance, l'économie britannique ressent de plus en plus nettement les effets de la raréfaction du crédit. Les prix des logements chutent ; après des années de consommation à crédit, les ménages ne disposent que d'une épargne limitée pour faire face au durcissement des conditions d'octroi de financement. Nous estimons que le Royaume-Uni va entrer en récession (définie comme une période de deux trimestres consécutifs de croissance négative) au deuxième semestre de cette année.

Les autres pays européens, quoique moins vulnérables que le Royaume-Uni, ne sont cependant pas immunisés contre le risque de récession. Le consommateur européen a été lourdement frappé par le renchérissement du coût de la vie et le raidissement des conditions de crédit. Cette situation a bien évidemment affecté la croissance dans la région, aussi le deuxième trimestre de cette année semble-t-il avoir constitué le premier pas d'une récession.

### **Information importante :**

**Les avis et les opinions présentés dans ce communiqué sont ceux de Keith Wade, économiste en chef. Elles ne reflètent pas nécessairement les opinions de Schroder Investment Management Limited.**

**Réservé aux investisseurs et aux conseillers financiers professionnels.** Ce document n'est pas destiné aux particuliers.

Ce document n'est destiné qu'à des fins d'information et ne constitue nullement une publication à caractère promotionnel. Il ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente d'un instrument financier quelconque. Il n'y a pas lieu de considérer le présent document comme contenant des recommandations en matière comptable, juridique ou fiscale, ou d'investissements. Schroder Investment Limited (Schroders) considère que les informations contenues dans ce document sont fiables, mais n'en garantit ni l'exhaustivité ni l'exactitude. Nous déclinons toute responsabilité pour toute opinion erronée ou pour toute appréciation erronée des faits. Cela ne limite en aucune manière la responsabilité de Schroders à l'égard de ses clients en vertu du Financial Services and Markets Act 2000 (tel qu'éventuellement modifié) ou de toute autre système réglementaire. Ce document exprime les avis et opinions de Schroders, et ceux-ci sont susceptibles de changer. Aucun investissement et/ou aucune décision d'ordre stratégique ne doit se fonder sur les opinions et les informations contenues dans ce document. Publié par Schroder Investments Limited, 31 Gresham Street, London EC2V 7QA, société agréée et contrôlée par la Financial Services Authority.

Pour votre sécurité, les communications peuvent être enregistrées et surveillées.